Résumé

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Tätigkeitsbericht der Naturforschenden Gesellschaft Baselland**

Band (Jahr): **27 (1968)**

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

7 Résumé

Les recherches dans huit communes représentatives et dans d'autres parties du Sundgau (Haut-Rhin) montrent que les champs bombés dépendent de divers facteurs. C'est pourquoi la répartition des champs bombés semble être sans règle. Les explications par les statistiques agraires prouvent peu. En ce qui concerne les types d'utilisation du sol on trouve, dans les cultures fourragères, plus souvent des champs bombés conservés par les prairies. Mais l'état du champ bombé dépend toujours de l'intensité de l'exploitation. Dans les terres labourées, les champs bombés disparaissent de plus en plus; leur nombre est beaucoup plus petit qu'en 1951.

Les analyses du sol montrent qu'en beaucoup de cas il n'y a pas de nécessité de labourer en planches, mais souvent la tradition est plus vivante et l'agriculteur laboure en planches (il peut le faire avec le tracteur de la même manière qu'avec la vieille charrue versant à gauche). Dans quelques sols le drainage à l'aide des champs bombés est parfait, mais à peu près toujours les canaux manquent qui amèneraient les eaux qui restent dans les sillons.

Les recherches montrent que les paysans n'aplanissent pas les champs bombés parce qu'ils perdraient du sol et les sillons. Mais les sillons ont la fonction de borne. Le morcellement extrême et, souvent, la culture par assolement expliquent en partie le maintien des champs bombés. Ces champs étroits et souvent courbés, on peut les constater à partir du 13e siecle et il semble que la charrue à versoir fixe a influencé le développement du finage agricole.

Les recherches montrent en outre que, pour la plupart des cas, le champ bombé est et parcelle d'exploitation et parcelle de propriété et parcelle cadastrale dès la fin du 18e siècle. Après le remembrement on ne trouve presque plus de champs bombés.

A l'aide de plans on peut retrouver le champ bombé jusqu'à la fin du 17e siècle. Les parties des champs bombés dans les désertions absolues montrent qu'il était en usage au 15e siècle et les indications des censiers d'un couvent montrent que le champ bombé existait au 14e siècle.

Le champ bombé du Sundgau – fossile et récent – correspond, dans ses dimensions, aux champs bombés de l'Europe Centrale, en partie à ceux de l'Europe de l'Ouest et du Nord.

Dans le Sundgau on ne connaît le «Bifang» que comme lieux-dits. La lisière existe seulement à l'extérieur d'un «Gewann». Les crêtes de labours n'existent que là où l'on ne laboure guère des champs bombés. Les rideaux et les terrasses correspondent dans leurs dimensions à ceux dans d'autres paysages de l'Europe Centrale.